

12 août 1967

Monsieur le Dr. Carl Fischer
Privat Sternwarte Prag Podoli
CSSR

Cher Monsieur Fischer,

Comme vous connaissez parfaitement le français, je me permets de vous écrire dans ma propre langue, pour répondre plus vite et plus complètement à votre aimable envoi de votre travail "Die Uhrmacher in Böhmen etc."

Je vous en remercie vivement et ai lu avec grand intérêt cet article qui a dû vous coûter beaucoup de recherches. Il constitue une documentation remarquable et un exemple pour les chercheurs des autres pays. Je vous envoie sous pli séparé un petit article que j'ai écrit il y a quelques mois sur les horlogers belges du 15^e s. C'est un sujet analogue au vôtre, mais mes recherches sont bien superficielles à côté de celles que vous avez faites.

Pour vous montrer que j'ai lu votre travail avec attention, je vous signale quelques remarques faites au cours de cette lecture. Ne prenez pas ces notes pour des critiques. Tout au plus peut-on les considérer comme une petite collaboration:

Page 27 "Schnelle Bestimmung der Lage der Ekliptik". C'est une observation qui, je crois, n'a jamais été faite, que l'Écliptique est pratiquement visible sur le ciel nocturne, tandis que l'Équateur céleste ne l'est pas. En effet le Soleil, la Lune et les planètes se suivent sur un grand cercle de la sphère céleste et leur alignement marque le Zodiaque, une route large de quelques degrés, et dont l'axe est l'Écliptique. Ceci explique pourquoi les premières mesures célestes ont été faites sur la base de l'Écliptique.

Page 27: "Die Uhren jener Zeit sind häufig mit Astrolabium versehen". En fait, les premières horloges ont été des astrolabes mécanisés. Elles marquaient la position des astres, et ce n'est qu'accessoirement qu'elles marquaient aussi (et fort mal) les heures. Ces heures (équinoxiales) étaient d'ailleurs en contradiction avec les heures temporaires qu'on utilisait généralement.

Page 36: Czech, Spiralförmige Trommel. J'ai montré dans mon article de PHYSIS, vol. II, fasc. 4, 1960, p. 291, que la fusée spirale, ainsi d'ailleurs que le ressort à barillet, existaient déjà avant 1450. Czech n'est donc pas l'inventeur de la fusée. Je n'ai plus de tiré à part de cet article, mais PHYSIS doit certainement exister dans une de vos bibliothèques.

Page 40: "Peter Wok von Rosenberg...suchte vergeblich nach einem Hersteller in Prag etc..." Il n'a pas dû bien chercher. Où était Habermel en 1573 ? Je sais bien qu'il n'a été attaché à la cour qu'en 1593, mais dès 1580 il avait une telle réputation que Fr. de Padoanis lui avait confié l'exécution de ses beaux instruments. Les informations sur la carrière de Habermel sont si

rare, que même une carence peut être intéressante. Peut-on voir dans la déclaration de Rosenberg une preuve de ce que Habermal n'était pas à Prague ni à Vienne en 1573, malgré le grand talent qu'il possédait déjà à cette date.

Une dernière question: qu'est-ce qu'un "Schock" de Groschen ? Si, comme le dit mon dictionnaire, un Schock vaut 60 gr. , une solde annuelle de 60 groschen doit être bien peu de chose. A combien peut-on comparer un Groschen, un Schock, ou même un Dukat en valeur actuelle ?

Je ne mentionne pas ici les nombreux autres passages de votre article où j'ai trouvé la confirmation de certaines hypothèses ou de certaines interprétations sur la mesure du temps, et je vous remercie encore du plaisir que j'ai eu à vous lire.

Croyez, cher Monsieur, à mes sentiments bien cordiaux.

H.MICHEL